

**Jean Garrigoux**

**Extraits succincts d'un ouvrage à paraître en fin d'année à Paris.**

[...] Dans le courant d'une belle après-midi du début de mars 1817, le grand port espagnol de La Havane vit s'amarrer à quai un schooner battant le pavillon des Etats-Unis. [...] Un mystérieux passager était à son bord.

Cet homme dont le visage avait été dissimulé pendant la traversée, exigea de ne mettre le pied sur la terre cubaine – c'est-à-dire espagnole - que dans le courant de la nuit....

Il était porteur d'une lettre rédigée par le chef des services secrets de Ferdinand VII<sup>1</sup> en Louisiane, [...] et destinée au capitaine général de l'île de Cuba et des Florides

[...] Arsène Lacarrière-Latour<sup>2</sup>, [...] le messenger masqué, s'était entretenu en personne et longuement, peu avant son départ des Etats-Unis avec le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, James Monroe<sup>3</sup>...

Latour allait devenir le confident du puissant Intendant Général espagnol de Cuba et des Florides [...].

Leur histoire va être replacée dans celle d'un continent en ébullition : les Etats-Unis convoitaient les territoires de l'ouest et du sud, et L'Espagne montrait son incapacité à gouverner son trop vaste empire. Enfin l'invasion napoléonienne de la péninsule ibérique avait créé les conditions nécessaires à l'émancipation de ces vice-royautés que l'Empereur allait appeler l'Amérique Latine.

---

<sup>1</sup> - Le roi d'Espagne.

<sup>2</sup> - Ingénieur architecte français, né en haute-Auvergne en 1778.

<sup>3</sup> - Lequel avait accédé peu après à la présidence des Etats-Unis.

L'abbé de Pradt l'écrivait : *"Il était aisé de juger que ces possessions, sources de tant de richesses, étaient à la veille d'échapper à leurs propriétaires et que toute l'Europe allait perdre ses colonies."*<sup>4</sup> » [...]

Latour rédigea de très longs rapports<sup>5</sup> (1817) sur la situation politique de ces contrées disputées. Sa vision en ce qui concerne les Etats-Unis s'avère toujours d'actualité, 200 ans après.

Quelques courts extraits :

« *Ce peuple [américain] a l'orgueil d'avoir donné au monde un exemple inouï d'affranchissement des lois d'une nation*<sup>6</sup> *formidable.*

*"Ce qu'il a fait, il désire que tous les autres peuples le fassent à leur tour et, par la raison qu'il l'a pu, grâce aux secours de la France et de l'Espagne, il croit que tous les autres peuples le peuvent et le doivent. La suprématie sur les républiques futures du Nouveau Monde est le but auquel aspirent les Américains. Cette suprématie, fondée, quoi qu'ils puissent dire le contraire, plutôt sur leur intérêt national que sur la libéralité des idées et le bonheur de l'espèce humaine, est continuellement déguisée avec toute l'adresse possible*<sup>7</sup>. »

.....

[...] *"En réunissant tous ces faits on en tirera la conclusion [que] Le temps viendra et n'est malheureusement peut-être pas éloigné où les Américains, plus forts de moyens et trouvant une résistance proportionnellement bien moindre se répandront par myriades [...].*

« *Ceci est inévitable* ». [...]

---

<sup>4</sup> - Abbé Dominique de Pradt, *Les trois âges des colonies, ou leur état passé, présent et à venir*, Hambourg, 1801. - Né en Haute-Auvergne en 1759, cet abbé aristocrate devint grand aumônier de Napoléon, archevêque de Malines, ambassadeur de l'Empereur, et se fit connaître dans le monde entier par ses très nombreux ouvrages. Il fut l'ami de Bolivar, qui le couvrit d'or et de louanges, et on le célébra au Mexique comme en Colombie. Il fut appelé « le Voltaire de la politique ».

<sup>5</sup> - Qui parviendront au capitaine général vice-roi de la Nouvelle-Espagne et au Roi, en Espagne.

<sup>6</sup> - L'Angleterre.

<sup>7</sup> - Vision prophétique !

